AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Vendredi 25 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Vendredi 25 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Histoire (Angleterre), Politique (Allemagne), Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (Normandie), Politique (Prusse), Réseau social et politique, Travail intellectuel

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-10-25

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2899, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Vendredi 25 oct. 1850

J'ai trouvé hier en arrivant, et je reçois ce matin une quantité d'épreuves à corriger. Monk, dont l'impression finit. Je veux que ce soit prêt à paraître à mon retour à Paris. De plus, je vais dans une heure, déjeuner à Lisieux. Préface pour dire que ma lettre sera courte. Je n'aime ni à écrire ni à recevoir des lettres courtes. Nous avons tant à nous dire et le temps s'en va si vite. Le courrier m'apporte une lettre de Morny qui m'écrit ce qu'il vous a dit. Il a senti la nécessité d'un peu d'excuse. Je m'attendais à ce qui est arrivé. Je n'en suis point dérangé ; mais je suis bien aise que l'abus soit constaté. Vous savez que je suis décidé à ne pas m'inquiéter des Affaires d'Allemagne.

Salvandy a parfaitement raison. Pour qu'une alliance avec la Prusse fût bonne à quelque chose à la France, il faudrait que la Prusse elle-même fût décidée à céder à la France les provinces du Rhin, en prenant à son tour en Allemagne son dédommagement. On n'en est pas là. Pour faire quelque chose aujourd'hui, il faudrait faire de grandes choses. On ne fera rien.

Je crois un peu à l'engourdissement de Lord Palmerston. Sa dernière lutte l'a laissé atteint. Il n'y a pas à s'y fier. Il est hardi et étourdi. Mais certainement il a envie de se reposer. Je me sais s'il y a quelque chose dans les journaux. Je n'ai pas le temps de les lire avant de partir pour Lisieux. Je crois que le Pape s'est trop pressé de faire un archevêque de Westminster. Il n'est pas assez bien assis chez lui pour s'attirer une forte bouffée de colère populaire anglaise. Palmerston en pourrait tirer grand parti. Je suis frappé de la décadence de l'esprit ecclésiastique Romain. Plus de foi fanatique et plus d'habileté politique ; c'est bien dangereux. On prétend pourtant que le Cardinal Antonelli est un homme d'esprit. Il n'y paraît pas. Adieu, adieu.

J'aurai, d'ici à mardi, je ne sais combien de petites affaires. La mort de mon pauvre juge de Lisieux m'oblige à me mêler de toutes. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 25 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-10-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3581

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 25 oct. 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

on ort puthin ulter of conto Onon apopios or voto letto à lon Mr. 9. Vaters on accour autis; if sondrapeut ites or peur longonine a. a. on baners laut a drie it's gauch and exit hutte letter purer anie le vont rain à reprette beaump purmer laying his marin adice they Hesting a' coli de f. / payareins. dici to par hit elle. men deug avoir front des em renny abie . adie .).

Val Aicher Mentred: 25 och 1850

Jai trouve his on arrivant, it je reconi se matin some quantité de pression finit. Le seeme que l'impression finit. Le seeme que se doit put à parvitre à mon retroir a favri. Beplu, je vai lans once heure depenne à disiner. Préface pour lire que ma lettre sera courte. Le maine mi à d'évine le selve ma lettre sera courte. Le maine mi à d'évine mi à recevoir les lettre, courts. Nous avour tant à nous dire et le teus d'un va d'evite.

Le courrier on apporte une lettre de Promy qui mécrit ce quit vous a lit. Il adenti la ne consott d'un que d'oxcurse. Je m'attendin, à ce qui est avrives. Je voien beis point devang mais je duis bien ais-que l'abus Voit combaté.

Wow Javy que je duis le cide à ne par minquite de, affaire, d'alle mugne. Salvaig a parfaitement railon. Dous gume allience avec la Ausse fut bonne à guelque chore à la France it factorit que la france elle-nime langereup. On prétond pontant que le larbinal fort del vidé à la Der à la France la province, andonelle est un homme d'asprèt. Il only paratt du Aloin, en pranoue à donteur en allemagne par.

Lon dédonnagement. On our est par là . je ne dais combien le patite affairer de more lour faire quelque chore aujourd'hui it fautres de mon panone juge de diviour m'oblige à faire ele grande chore, en refere rien. one miles de touts. astein.

Le evan em peu à l'ongour dissement de lond l'abonnerton. La desmine letter l'a laisse atteint. It my a peu à d'y feir. It est Rand et étourli. mais certainement it a sui à ce le reposer.

de redais d'il y a gulgme chore deu le journaux. Le ra'ai par le tom le le, live avant de partir pour l'iteux.

In brain que le Pape She trop prosse le faire em archeus que de Westerninston. Il not par asser bien assir cher lui pour l'attirer me sorte boutfele le colère populaire linglair. Patruerton en pourroit tires grand parts. I sui frappe de la décadance de l'aprit colèsiartique Romain. Plus de soi fanatique le plus d'habileté politique; ceit bien